



F. BOUILLON / ILLUSTRATION

## LE PROGRAMME JEUNESSE : UN UNIVERS À EXPLORER

Elisabeth Baton-Hervé  
UNAF

La rencontre des écrans et des enfants est un sujet de préoccupation récurrent. Le plus souvent, il se réactive avec l'arrivée de nouveaux moyens de communication ou à la faveur d'événements concrets à tort ou à raison : l'usage des médias par les enfants et aux contenus auxquels ceux-ci sont exposés.

Il en a été ainsi des médias qui ont précédé l'arrivée du premier écran dans l'univers familial : presse, radio, cinéma ont occasionné nombre de commentaires, de réflexions et

d'analyses plus ou moins approfondies sur les effets potentiels de ces médias sur les comportements des enfants. L'entrée du petit écran dans les foyers n'échappe pas à cette problématique sensible. Deux domaines sont particulièrement visés : la violence et la sexualité.

Certes, cinquante années plus tard, nous ne parlons plus de « monstres ». Néanmoins, les propos de Mary Field semblent bien pouvoir s'appliquer à notre réalité d'aujourd'hui. À cet égard, il est assez surprenant de constater combien nos manières d'aborder la question des écrans et des enfants sont assez semblables

« Les techniques audiovisuelles s'imposent à nous, écrit Mary Field dans un ouvrage sur les enfants et le cinéma en 1958. « Nous vivons à une époque où la technique prend chaque jour une place plus importante. Notre génération peut encore

tant une série consacrée par l'émission *Les maternelles* aux écrans. « *Attention, les enfants regardent* », titre l'article en question. Nous rencontrons ce même titre à plusieurs reprises dans l'histoire de la télévision.

Ce sont là certains des constats qui m'ont conduite à souhaiter un renouvellement des problématiques relatives aux enfants et aux écrans. Par ailleurs, il apparaît évident qu'un tel objet de recherche ne peut se satisfaire d'une seule approche théorique. Celle qui est proposée ici s'articule autour de trois axes majeurs : la prise en compte du passé, une réflexion sur les contenus ainsi qu'une attention aux conditions de réception.

– L'arrivée de l'écran dans les foyers n'est pas si lointaine, cependant, les évolutions technologiques que nous avons connues et le phénomène d'accélération qui les caractérise encore aujourd'hui nous conduisent à ignorer cette proche histoire. Un rapide retour sur le passé sera susceptible d'apporter un éclairage particulier à l'actualité des écrans ainsi qu'aux rapports que ces derniers instaurent avec le jeune public.

– Une exploration des contenus conçus et réalisés à l'intention des enfants est une voie également riche d'enseignements et très éclairante pour notre propos, car se sont véritablement des lieux où se pense la relation enfants-écrans.

– Enfin, si la réception est indissociable du message émis et du contexte de sa production, elle est également fortement conditionnée par l'environnement dans lequel elle se produit (contexte socioprofessionnel, culturel, éducatif...) et par des facteurs propres au sujet récepteur : niveau de maturité affective, intellectuelle, degré d'émotivité, référentiels culturels... (1).

### Un regard sur le passé

On a coutume de dire que les enfants d'aujourd'hui sont

nés avec la télévision. Il ne faut pas oublier tout de même que plusieurs générations d'enfants ont été bercées par ce média.

Les premières traces d'émissions réalisées pour le public des enfants et des adolescents remontent à 1949. Alors que le journal télévisé s'installe comme une émission quotidienne, les « *enfantines* » font, quant à elles, l'objet d'une programmation hebdomadaire. En 1953, trois régions sont couvertes en France, parce qu'équipées de stations émettrices : la région parisienne, la région lilloise et la région strasbourgeoise, pour un total de 53 971 postes.

On assiste collectivement au spectacle télévisuel : dans les bars, les patronages, les téléclubs ; et lorsqu'il fait son entrée dans quelques rares foyers, il n'est pas exceptionnel que voisins et amis se joignent à toute la famille pour assister au spectacle offert par le petit écran.

La première émission jeunesse a pour titre *Les aventures de Télévisius. Maître Télévisius, la fête Stella et le Clown Baboulis* en sont les principaux animateurs. Très vite, elle suscite des réactions dans la presse spécialisée. À *Radio-cinéma-télévision* (ancêtre de *Télérama*), Alain et Marthe de Sauvelboeuf ne mâchent pas leurs mots : « *Aux trois animateurs, nous nous permettons de faire les suggestions suivantes : Télévisius ne pourrait-il maintenir retirer sa perruque ? Elle n'a plus de raison d'être. Stella ne voudrait-elle point abandonner le ton protecteur et moralisateur qui porte facilement sur les nerfs ? Enfin, Baboulis gagnerait à faire de son personnage un clown plutôt qu'un idiot.* » (21 décembre 1952).

Plus tard, ce seront deux manonnettes : *Martin et Martine*, avec leur chien *Tabac*, qui attireront les regards des enfants. Cette émission fait l'objet d'une véritable réflexion de la part de l'équipe réalisatrice et William Magnin, responsable du service jeunesse, entend tenir compte des différentes tranches d'âge de la jeunesse. L'émission est

(1) Dans cet article ne sont abordés que les deux premiers axes.